

LES  
ASSISES  
2013

—  
TRADUIRE LA MER

# UN ANNIVERSAIRE EN CHANSONS

**A** l'occasion du trentième anniversaire des Assises, consacrées cette année à la traduction de la mer, *TransLittérature* a proposé d'adapter quelques chansons, qu'elles soient de marins ou non, pour rendre compte de l'événement.

Merci à Alain Marc, Béatrice Trotignon, Rose-Marie Vassallo et Voulzèle Sandron.

Commençons par cette parole attrapée au vol au sortir de la conférence inaugurale de Philippe Pelletier, « *Nommer les mers ? Pas si simple...* » :

« Pour traduire il faut comprendre le monde... »

## ***Conférence inaugurale***

d'après *La Mer* de Charles Trenet

Adaptation Béatrice Trotignon

La mer qu'on doit nommer  
Fermée, espace ouvert  
Son atlas catalan  
La mer et ses noms changeants  
Sous l'UMI-i  
La mer à délimiter  
Vagues saute-moutons  
Avec les arcs si purs  
La mer ou mare del Sur  
Infinie-ie  
Voyez sur l'océan  
Ces rhumbs et caps mouillés  
Voyez espaces blancs

Et ses tréfonds noyés  
La mer on l'a nommée  
Fermée, espace ouvert  
Et d'une nomenclature  
Cartographiée en une heure  
Pour la vie-ie

### **Atelier d'islandais**

d'après *Le Mariage de la mer et du vent* d'Yves Simon  
Adaptation Béatrice Trotignon

Sur les flots d'Islande, c'est un' triste histoire  
Un homme dans le vent va mourir de froid  
Sur les flots d'Islande, un gamin sa mémoire  
Null' chose ne m'est plaisir, en dehors de toi. (bis)

Les temps dans cett' langu', il n'y en a que deux,  
Une beauté archaïqu', comm' dans un grimoire  
Les déclinaisons, un rien douloureux  
Mer monstre et déesse du matin jusqu'au soir. (bis)

Elle le caressa d'abord en douceur,  
D'un léger crachin, une passion violente,  
Une armure de glace couvrit le pêcheur,  
Son ami gamin maudit la tourmente. (bis)

Entre ciel et terre, perdu l'horizon  
Il sait qu'il ne peut échapper à la mort  
Dans un dernier souffle, les vers de Milton  
Diront tout, sa vie, du monde son amour. (bis)

Sur les flots d'Islande, si un jour le froid  
Saisit votre cœur entre ciel et terre  
Sur les flots d'Islande, pensez à ces vers  
Null' chose ne m'est plaisir, en dehors de toi. (bis)

**Table ronde « Albert Camus - La mer au plus près »**  
sur l'air de : *Trois matelots du port de Dieppe* (ou de Brest !)  
Adaptation de Rose-Marie Vassallo

Trois traducteurs de langues étrangères (bis)  
De sur la mer, djemalon lonla lura,  
De sur la mer se sont embarqués.

Pour au plus près traduire un texte (*bis*)  
D'Albert Camus, djemalon lonla lura,  
D'Albert Camus, pas des plus aisés.

Une Islandaise, un Malte, un Tchèque, (*bis*)  
Leur long parcours, djemalon lonla lura,  
Leur long parcours nous ont raconté.

L'une avait bien la mer chez elle, (*bis*)  
Mais pas la même, djemalon lonla lura,  
Mais pas la même façon d'en parler.

À sa langue, sœur du vieux nordique, (*bis*)  
Fit accueillir, djemalon lonla lura,  
Fit accueillir ellipses et reflets.

Le deuxième vivait sur une île, (*bis*)  
Mer et bateaux, djemalon lonla lura,  
Mer et bateaux lui étaient familiers.

Mais son parler fort loin du nôtre (*bis*)  
L'obligeait à, djemalon lonla lura,  
L'obligeait à naviguer serré.

Le troisième, entouré de terres, (*bis*)  
Pour parler mer, djemalon lonla lura,  
Pour parler mer était mal barré.

Mais langue et homme, pleins de ressources, (*bis*)  
En rusant bien, djemalon lonla lura,  
En bien ont pu s'en tirer.

Lorsqu'il fallut traduire le titre, (*bis*)  
Cet « au plus près », djemalon lonla lura,  
Cet « au plus près » les a nargués.

Mais tous les trois, à grand courage, (*bis*)  
Ont souqué ferme, djemalon lonla lura,  
Ont souqué ferme et triomphé.

Pour combien de lecteurs, mes frères ? (*bis*)  
Deux ou trois cents, djemalon lonla lura,  
Deux ou trois cents, au mieux deux milliers.

Prenons-en de la graine, confrères, (*bis*)  
Car au plus près, djemalon lonla lura,  
Car au plus près nous faut naviguer.

## **Arles**

Adaptation de *Rame*

Coproduction Alain Souchon – Voulzèle Sandron

La terre, la mer  
L'eau dit l'île  
L'île dit l'eau  
C'est comme toi et moi.

Héron ! Héron !  
Là-haut, guetteur,  
Vois-tu, vois-tu tous ces ailleurs ?!

Bout d'mot,  
Bout d'phrase,  
Beau texte tout doux !  
Flotte-moi, flotte-moi  
Plus loin qu'chez nous !  
Blue et bleu,  
Bleu et blue,  
Pas la même couleur  
Mais le même cœur  
Ailleurs, ailleurs c'est un autre ici.

Refrain :  
Arles, Arles, traducteurs, arlez !  
On traduit si bien dans c'canoë !  
C'est beau,  
c'est que des cadeaux  
Le Rhône, le vent, les ateliers...  
L'amitié, les baisers !

J'm'en vais, j'm'en vais  
Mais on s'reverra.  
Sindbad,  
Ulysse,  
Robinson  
Tous naufragés.  
J'm'en vais, mais on s'reverra.